

La lettre des élues Communistes et Progressistes

du Conseil régional de Bretagne

Avril 2022



Delphine Alexandre

*Vice-présidente du Conseil régional à l'eau, la santé et la biodiversité,
Présidente du groupe des élues Communistes et Progressistes*

Lors de la session du Conseil régional de Bretagne des 7 et 8 avril derniers, à Rennes, **Delphine ALEXANDRE** a prononcé le discours de politique générale :

« Depuis le 24 février dernier, les images de guerre, d'horreur, se succèdent sur nos écrans. Et je veux redire ici notre solidarité pleine et entière vis à vis du peuple ukrainien soumis à l'oppression et la barbarie. Et je veux redire notre condamnation sans appel de cette injustifiable guerre organisée par le pouvoir russe.

Mais outre l'aspect humanitaire, qui sera abordé plus tard dans la session par ma collègue Katja Krüger, cette guerre met à jour la grande complexité et l'hyperdépendance entretenue entre les états. Cette guerre provoque une déstabilisation majeure de tous les systèmes économiques et les impacts sur les populations, dont les Bretonnes et Bretons, sont innombrables : les approvisionnements énergétiques et de matières premières sont désorganisés et on observe une réaction en chaîne inflationniste avec la flambée des prix des carburants, des engrais, des céréales. La hausse du prix des carburants sinistre également la pêche maritime, par ailleurs, déjà soumise à d'importantes contraintes avec le Brexit ou la problématique des quotas.

[...] Désormais, pour ceux qui connaissent le frigo vide à la fin du mois, la situation devient critique. Avec la flambée des prix de l'énergie, on estime que près de 80 millions d'europeens risquent de basculer dans une précarité énergétique.

Et c'est dans ce contexte déjà très tendu qu'intervient le deuxième volet du 6ème rapport du GIEC, trop peu relayé par les médias. Le constat alarmant du rapport d'août 2021 se confirme : sécheresses, intempéries violentes, inondations. Ceux-ci sont à l'origine d'insécurité alimentaire et de la raréfaction de l'accès à l'eau.

Alors, contenir le réchauffement climatique à +1,5°C est désormais une obligation pour éviter de grands désastres et l'explosion des inégalités. Le rapport estime à près de 3,6 milliards d'êtres humains qui vont être particulièrement touchés par le changement climatique, dont 1 milliard directement par la montée des eaux, engendrant des déplacements massifs de populations.

[...] Pourtant, certains profitent du contexte de guerre pour balayer toute considération environnementale dans ce contexte de tension, notamment alimentaire.

Les multinationales de l'agroalimentaire poussent à réintensifier les productions agricoles au point d'obtenir l'annulation des quelques dispositions positives inscrites dans le plan climat de la PAC votées récemment par le Parlement européen.

[...] Pour finir, ce contexte de guerre nous invite à réinterroger les modèles dominants. Les hyperdépendances, qu'elles soient énergétiques, alimentaire, industrielles, induisent une hyperdépendance à des régimes dictatoriaux. Et ça n'est pas acceptable.

Il y a une urgence à sécuriser les besoins de la population.

Nous poursuivrons le chemin vers les transitions engagées : vers la souveraineté alimentaire, l'autonomie énergétique, le financement des mesures d'adaptation au changement climatique tout en poursuivant les objectifs d'atténuation en baissant nos émissions de CO2.

Face aux événements dramatiques en Ukraine qui menace la paix mondiale, l'appel international de scientifiques à se consacrer à la lutte contre le réchauffement climatique, est plus que jamais prioritaire.

La paix et le climat doivent être les deux grands combats de l'humanité. »

Pour retrouver l'intégralité de son intervention :

[Delphine Alexandre session avril 2022 - YouTube](#)



Katja KRÜGER, conseillère régionale en charge de la coopération décentralisée et internationale et Présidente du comité mixte de solidarité internationale

Jeudi 7 avril, après les interventions de Marek Wozniak (Marshall de Wielkopolska en Pologne) et de Tetiana Yehorova-Lutsenko (Présidente du conseil régional de Kharkiv en Ukraine) **Katja Krüger** présentait les actions de solidarité avec le peuple Ukrainien :

« Depuis 43 jours, l'agression russe tue et fait fuir les civils ukrainiens, détruit des infrastructures, des villes, des vies.

Depuis 43 jours, l'autocrate Poutine et les oligarques russes qui le suivent font croire au monde entier que la Russie est le sauveur de l'Ukraine, qu'elle agit pour « libérer » le pays d'un soit disant joug fasciste.

Ils flanquent une uniforme aux jeunes russes avec l'ordre de tirer sur leurs frères, les enrôlent pour une cause à priori noble, mais qui cache un visage de prédateur.

Nous ne sommes pas dupes : cette guerre est une guerre impérialiste !

La richesse de l'Ukraine - c'est le pays d'Europe avec les plus grandes réserves de minerais de toute sorte, de charbon, le 4ème plus grand réseau de gazoducs du monde, c'est le grenier de l'Europe ! - représente un butin bien alléchant aux yeux de l'opresseur Poutine.

La course au profit caché sous le manteau du nationalisme nous a conduit dans cette situation. Les nationalismes attisent la haine de l'autre et mènent tôt ou tard à la guerre !

Les images récentes de Boutcha nous glacent le sang et nous rappellent tant d'autres villes : Oradour-sur-Glane, Katyn, Sétif, Sebrenica, Grosny, Goutha... qui ont connu le même sort. Le « Plus jamais ça » semble décidément bien loin.

Depuis 43 jours, nous disons « Stop à la guerre »! Depuis 43 jours nous condamnons fermement cette attaque et manifestons notre solidarité avec le peuple ukrainien et toutes les russes qui s'opposent à cette invasion. Cette guerre va aussi à l'encontre de l'intérêt du peuple russe qui lui aussi à droit à la paix.

Les témoignages poignants de Marek Wozniak et de Tetiana Yehorova-Lutsenko nous rappellent que nous avons un rôle à jouer, nous avons la responsabilité d'agir.

Je veux les remercier chaleureusement d'avoir pris le temps d'échanger avec nous et leur dire : Nous sommes là ! Nous sommes à leurs côtés pour les soutenir dans leur engagement de tous les jours !

[...] Aider dans l'urgence est nécessaire. Mais il faut également penser notre soutien et notre solidarité dans la durée. La genèse de notre coopération avec la Wielkopolska est d'ailleurs un très bon exemple : les premiers liens avec cette voïvodie datent de 1982 avec un mouvement de solidarité initié par Ouest France qui a permis d'acheminer des vivres et de l'argent vers cette région polonaise pour soutenir le mouvement Solidarnosc.

Dans le sillage de cet engagement, nombreuses villes, le département d'Ille-et-Vilaine et finalement aussi la

Région Bretagne ont signé des jumelages et coopérations en Wielkopolska.

De l'élan de solidarité peuvent naître de véritables liens de fraternité qui durent dans le temps, cette fraternité qui est le meilleur remède contre les nationalismes.

L'Europe nous le montre tous les jours.

[...] Pour la Région Bretagne, l'engagement dans la solidarité internationale est un devoir.

Les guerres de ce monde nous montrent que la paix est fragile, qu'elle ne va pas de soi, qu'elle est le fruit d'un travail de tous les jours.

Nous, à la Région Bretagne souhaitons y apporter notre contribution pour un monde libre, fraternel et solidaire.

Laissez-moi terminer avec quelques mots de Bertolt Brecht :

« Général, ton tank est puissant.
Il détruit des forêts.
Il écrase des centaines de personnes.
Mais il a un défaut :
Il a besoin d'un conducteur.
Général, ton bombardier est puissant.
Il vole plus vite que la tempête
et peut porter plus qu'un éléphant ne porte.
Mais il a un défaut :
Il a besoin d'un monteur.
Général, l'homme est très utile,
il peut voler, il peut tuer.
Mais il a un défaut :
Il peut penser.
Cette guerre n'est pas la nôtre. »

Pour retrouver l'intégralité de son intervention

[Katja Krüger session avril 2022 - YouTube](#)



Gaby CADIOU, Présidente de la Commission jeunesse, égalité des droits et citoyenneté

Gaby Cadiou, prenait également la parole le premier jour de session avant le vote sur la mise en place de la tarification solidaire dans la restauration et l'hébergement des lycéennes et lycéens bretons :

« Cette semaine lors d'un CA, j'ai été interpellée par une gestionnaire qui me disait : « les boursiers ne paient pas la cantine, quel intérêt de mettre en place cette tarification .. ? »

Eh bien la réponse est assez simple: il n'y a pas que les élèves boursiers qui sont concernés ! Il y a aussi celles et ceux qui méconnaissent leurs droits, ne font pas la demande ou sont « devenus boursiers » suite au confinement. Les situations familiales, déjà compliquées, ont changé. Et il s'agit bien ici de solidarité entre familles et établissements.

Cette même gestionnaire m'expliquait ensuite : « j'ai maintenant 12 tarifs, 6 pour la restauration, 6 pour l'internat ... ». Là aussi la réponse est évidente puisque rien n'a été fait au hasard. Ces tarifs sont le fruit d'une concertation minutieuse et sérieuse entre la région et les gestionnaires

des lycées. Les proviseur·e·s ont également été associé·e·s à certains de ces échanges.

Notre groupe a la conviction, partagée par l'ensemble de la majorité, que nos dispositifs de soutien aux Bretonnes et aux Bretons doivent aller dans le sens d'une plus grande équité sociale et vous savez à quel point les politiques sociales, surtout celles concernant les jeunes me tiennent à cœur M. Le Président.

Les « années lycées » sont un moment privilégié, on s'en rappelle toute sa vie... : offrir de bonnes conditions d'apprentissage et de travail aux jeunes, mais aussi aux équipes techniques et enseignantes, c'est essentiel...

Mais le lycée c'est aussi le temps « hors scolaire », une pause repas dans de bonnes conditions, avec des produits de qualité, avec davantage de produits frais et locaux dans les assiettes.

Aussi, la mise en place d'une tarification solidaire dans la restauration et l'hébergement des lycéennes et lycéens constitue indéniablement un progrès, un vecteur de justice sociale et je reprends là l'expression utilisée par ma collègue Gaëlle Vigouroux dans ce même hémicycle, alors qu'elle interpellait déjà le Président Le Drian à ce sujet.

Cette tarification est un enjeu pour bien apprendre, un enjeu de santé.

C'est un principe simple, de gauche.

Et puis cette nouvelle tarification, c'était un engagement important porté durant la campagne des régionales, elle répond aux attentes des familles les plus modestes, très fragilisées par le contexte que nous connaissons. Contexte sanitaire d'une

part auquel s'ajoute désormais cette crise géopolitique.

Les répercussions de ce conflit sont connues : certains aliments vont être de plus en plus chers et rares. Alors raison de plus pour que les jeunes bretonnes et bretons aient accès à un repas de qualité au moins une fois par jour: à l'heure où les inégalités sociales existent, s'aggravent même, cette mesure favorise une meilleure équité devant l'accès à la restauration. C'est une vraie mesure de solidarité :

solidarité envers les familles,

solidarité envers les producteurs locaux,

solidarité envers les lycées.

Et c'est également une vraie mesure d'équité entre les élèves, quel que soit le territoire ou les caractéristiques des établissements, équité également à travers les modalités d'accès car je sais que notre collègue Isabelle Pellerin et ses services auront un regard attentif, une attention particulière concernant les inscriptions « en ligne » pour les familles devant parfois être accompagnées faute d'accès au numérique. En intensifiant notre action en faveur du bien manger, nous prouvons aujourd'hui qu'il est possible de conjuguer la qualité du produit dans l'assiette avec un coût du repas juste et identique pour toutes et tous, partout en Bretagne ! »

Pour retrouver l'intégralité de son intervention :

[Gaby Cadiou session avril 2022 - YouTube](#)



Katja KRÜGER – Gladys GRELAUD – Gaby CADIOU – Delphine ALEXANDRE

Pour suivre le groupe :

 YouTube

[élues communistes et progressistes au
CRB - YouTube](#)



https://twitter.com/PC_ProgressBzh

Pour contacter le groupe :

Groupe des élues Communistes et Progressistes
13C, rue Franz Heller
35700 RENNES

Maud JAN

maud.jan@bretagne.bzh

06.37.60.80.19

Corentin MOUCHEL-VALLON

corentin.mouchel-vallon@bretagne.bzh

07.70.20.52.19